



Sauzé-Vaussais. Portrait : Michèle Valette, une vie d'engagement et de bénévolat

Michèle Valette est une femme engagée dans les équipes liturgiques et les sépultures dans les secteurs de Sauzé-Vaussais, Vaussais et Mairé-Levescault. Pourquoi un tel engagement ? Michèle Valette : « Le secteur paroissial dépend de la **paroisse Saint-Junien** en Poitou. Mon mari était gendarme, nous

Le Courrier de l'Ouest © 10/03/2021 #Une

Sauzé-Vaussais. Portrait : Michèle Valette, une vie d'engagement et de bénévolat

Michèle Valette, 73 ans, croyante convaincue, est engagée dans les équipes liturgiques et les sépultures de Sauzé-Vaussais, Vaussais et Mairé-Levescault (Deux-Sèvres).

Le Courrier de l'Ouest
Publié le 10/03/2021 à 15h51



Michèle Valette est bénévole depuis 2001. À 73 ans, son engagement est, pour elle, un don de soi. Elle le vit pleinement et sereinement. | CO

Michèle Valette est une femme engagée dans les équipes liturgiques et les sépultures dans les secteurs de Sauzé-Vaussais, Vaussais et Mairé-Levescault.

Pourquoi un tel engagement ?

Michèle Valette : « Le secteur paroissial dépend de la paroisse Saint-Junien en Poitou. Mon mari était gendarme, nous nous sommes installés ensuite dans la maison familiale située dans un petit hameau de la commune. J'ai commencé en tant que catéchèse en 2001, c'est le prêtre de l'époque Henri Marché qui m'a convaincue. Comme je suis catholique depuis toujours, je ne me voyais pas lui dire non. De fil en aiguille, je suis rentrée comme bénévole au Secours catholique, puis dans l'équipe liturgique pour l'animation des messes et des assemblées dominicales et, enfin, pour les sépultures. Je me dis que je suis utile, je fais de belles rencontres, faites de partage et de bienveillance. »

Travaillez-vous en équipe ?

« Oui bien sûr, dans le secteur, Annie Bernard, Jacqueline Bonnet, Ginette Berland, Jeanine et Michel Lismond font partie de l'équipe. Nous venons également en renfort si besoin dans les autres équipes. Pour les cérémonies religieuses, une rencontre avec celle ou celui disponible est nécessaire, nous préparons le déroulement de la célébration et nous nous retrouvons le dimanche dans l'église. Nous animons la messe avec le prêtre ou en assemblée dominicale. Cela nous permet aussi de nous retrouver. Au fil du temps, nous sommes devenus des amis, c'est une réalité, la solidarité fait partie de nous. »

Ce bénévolat fait partie de vous, nous l'avons compris. Mais il doit vous prendre beaucoup de temps ?

« Oui, c'est évident. Mais cela m'apporte une certaine sérénité. Je n'y suis pas contrainte, cela fait partie de mon univers. Cela ne m'apporte pas de gloire, bien au contraire, je le fais tout naturellement. Pour les sépultures, par exemple, nous prenons un rendez-vous avec la famille, nous préparons avec elle la cérémonie d'adieu. Je dis cérémonie d'adieu puisque la sépulture n'est pas un sacrement, c'est un temps de prière que nous effectuons sans prêtre. Ces familles en deuil nous font confiance, elles attendent qu'on les aide, nous font souvent des confidences au-delà de la mort de leur défunt. Nous prenons aussi le temps de les écouter avec discrétion et bienveillance. Mais cette célébration, ce sont elles qui doivent la faire. Nous, nous les accompagnons, elles sont tellement désespérées, on ressent tellement de souffrance que ça fait mal. On me dit merci pour les sépultures, mais je ne le mérite pas. Être à l'écoute, partager la peine des familles, aimer son prochain et être bénévole est un don de soi, que ce soit à l'église, au Secours catholique ou ailleurs. Moi, je le vis pleinement et sereinement chaque jour. »